

L'IMPARTIAL

FONDÉ EN 1893

PUBLIÉ LE JEUDI DE CHAQUE SEMAINE

ABONNEMENT

Un an, \$1.00
Six mois, .50
Trois mois, .25
Les abonnements sont payés d'avance.

Pour cesser de recevoir le journal, il faut donner avis au moins un mois avant l'expiration de son abonnement et payer tous les arriérés.

Ceux qui changent d'adresse doivent nous donner l'ancienne adresse et la nouvelle.

Adresser toutes lettres, correspondances, etc., à

L'IMPARTIAL

Tignish, Ile du Prince Edouard
For the convenience of foreign advertisers, L'Impartial can be seen and rates obtained from the following agencies:

Montreal: E. Desbarats Advertising Agency.

A. McKim & Co. St. James Street.

Toronto: J. J. Gibbons, Confederation Life Building.

New York: Geo. P. Rowell & Co. 10 Spruce Street.

London: Eng. & J. Hardy & Co., 30 Fleet St., E. C.

L'IMPARTIAL

Tignish, Jeudi 15 dec.

Une Rude Leçon

Le verdict rendu par le peuple du premier district électoral mercredi dernier, comporte pour M. Edward Hackett et son entourage immédiat, une rude leçon.

M. Hackett aujourd'hui le chef du parti conservateur dans notre division électorale appartient à cette classe d'hommes publics qui croient pouvoir se moquer impunément du bon peuple.

Sa défaite mercredi démontre que les Acadiens sont des hommes de coeur. Les insultes gratuites que les Acadiens ont reçues du chef conservateur et son entourage immédiat sont la cause de sa défaite mercredi dernier. C'est fini, M. Hackett et son entourage le sentent bien.

BEAU NUMERO

Le "Patriot" de Charlottetown a publié un magnifique numéro illustré pour Noël.

Nouvelle Publication

Nous sommes informé que les élèves du collège St. Dunstan ont l'intention de fonder un journal qui doit porter le nom de "Collegium. Succès.

Devoilement de la Statue de l'Immaculée Conception à l'église de Tignish

Jeudi dernier, à 7 heures du soir, a eu lieu le dévoilement d'une magnifique statue de l'Immaculée Conception à l'église de Tignish.

Les plus belles décorations avaient été mises pour l'occasion et avec les milliers de bougies, lampes et chandeliers, le temple sacré offrait un coup d'oeil charmant. C'est M. le curé de la paroisse qui officiait.

La statue, de grandeur naturelle, est un don des membres de la Ligue du Sacré coeur.

Foin du Gouvernement

Le foin du gouvernement qui avait été envoyé ici pour être distribué aux cultivateurs a été emporté dans un court temps. Tous, sans distinction de parti politique, ont obtenu du foin, tant qu'il y en a eu. M. A. J. McFadyen qui en avait la distribution s'est acquitté de la tâche d'une manière honorable, chose que personne doutait car il agit toujours honorablement. Au dire d'un certain de Tignish, il a signé son nom à une communication pour le Guardian, M. McFadyen voulait se servir du foin des fins politiques. Les électeurs connaissent la fable de la grappe.

BRAVO -- ACADIENS !! Belle fete de famille a Mont Carmel

Deux des Nôtres Elus !!

M. B. Gallant dans le premier district et M. J. F. H. Arsenault dans le Troisième.

Les Français se sont montrés hommes de Coeur en donnant leur appui à GALLANT.

Nous regrettons la défaite de notre ami, M. J. F. Arsenault de Wellington.

M. Hackett, le vieux "war horse" de Tignish, battu par notre Compatriote.

Où se trouvent ceux qui dédaignent les Français ?

Il n'est pas toujours prudent de nous insulter.

LE GOUVERNEMENT PETERS SOUTENU.

COMPARAISON ENTRE L'ELECTION DE BUOTE EN 1900 ET HACKETT AUJOURD HUI.

Le résultat des élections de mercredi dernier n'est rien de surprenant, car toute personne qui voulait peser les choses, ne pouvait faire autre que d'arriver à la conclusion que l'administration Peters revenait au pouvoir. Nous avons rien à redire sur cela, c'est le verdict du peuple.

Nous sommes heureux de constater que deux des nôtres sont au nombre des élus: M. Gallant dans le premier district et M. J. F. H. Arsenault dans le troisième.

Nous regrettons la défaite de notre ami et compatriote, M. J. F. Arsenault de Wellington. M. J. F. Arsenault est un homme sur qui les Français peuvent toujours compter et attire le respect des autres nationalités.

Cependant le troisième district n'a rien à se plaindre; si M. J. F. Arsenault est battu, M. J. F. H. Arsenault lui succède, autre brave acadien qui saura, nous espérons, conjointement avec M. Gallant, faire prévaloir les droits de nos compatriotes de cette province.

Nous sommes heureux de constater que dans ce district les acadiens français se sont montrés hommes de coeur en donnant leur appui à notre jeune compatriote M. Benjamin Gallant.

M. Hackett le vétéran dans les rangs politiques; le vieux "war horse" de Tignish, est battu par trois cent voix.

A qui la faute? M. Hackett peut bien se le demander. En 1900 le candidat conservateur, M. F. J. Buote, recevait 819 voix. Aujourd'hui M. Hackett n'en reçoit que 746.

En 1900 nous avions deux français sur les rangs. L'un devait être défait. Ce fut le candidat

conservateur qui fut battu. Cette défaite pouvait être attribuée à l'indifférence d'un grand nombre de conservateurs, et ce n'était point des français. Aujourd'hui le parti conservateur n'a pas voulu mettre un français sur les rangs; quoi de plus naturel pour les français que de ressentir l'insulte?

Les acadiens ont fait leur devoir en donnant leur appui à M. Gallant. Honneur à eux. Où sont maintenant ceux qui n'ont pas même consulté les acadiens pour le choix d'un candidat? Où sont ceux qui, en plein pouvoir, traitaient les français d'hommes sans principes? Où sont ceux qui, en 1900, ne voulaient pas voter pour le candidat acadien mais trois semaines plus tard se multipliaient pour faire élire Dalton, un des leurs?

Se souviendront-ils qu'il faut reconnaître les acadiens dans ce district? Bravo acadiens! vous avez fait preuve de votre dévouement et montré votre patriotisme. Demandez aux hommes honorables des autres nationalités si vous avez bien agi en donnant votre appui à M. Gallant? Ils vous répondront sans hésitation, Oui!

Maintenant que nous reste-t-il à faire? Il faut se réunir d'avantage. Il faut être d'un commun accord pour notre plus grand bien, et lorsque le temps viendra de demander des faveurs nous aurons la douce satisfaction d'être reconnus comme une faction digne de respect et non comme une bande de Moutons Français comme disent ceux qui ont pour devise "NO FRENCHMAN NEED APPLY."

Le 26 novembre à Notre Dame du Mont Carmel I. P. E. a eu lieu une fête de famille des plus grandioses ainsi que des plus intéressantes.

A peine les portes de l'annexe avaient elles livré passage aux rayons du soleil annonçant à la terre l'arrivée d'un beau jour, qu'un vénérable couple, monsieur et madame Grégoire (allant se voyait sur la route pour se rendre à l'Eglise, où, après s'être approchés du Sacrement de Pénitence, ils allaient participer au banquet de la dernière Scène. En célébrant cette fête de famille ils avaient voulu donner à Dieu les prémices de cette journée si mémorable dans leur existence. En ce jour, ce pieux couple célébrait le soixantième anniversaire de leur mariage.

Ces bonnes vieilles gens avaient bien voulu, à cette occasion, donner quelques heures de plaisirs à leurs enfants ainsi qu'à leurs nombreux amis en les invitant à venir en ce jour se réjouir avec eux de leur longue et heureuse vie matrimoniale. Aussi l'appel fut-il accepté avec un enthousiasme et une joie illimitée. Sur les neuf heures du matin, malgré le mauvais état des chemins, les invités se rendaient en masse à cette fête si rare de nos jours. Voici une liste partielle des noms des visiteurs:

Le Rev. P. P. Arsenault, curé de la paroisse, M. John McNallay et sa dame du Village des Abrams, Jean J. Gallant et sa dame, Louis Poirier et sa dame, Sylvain J. Gallant et sa dame, Pierre Richard et sa dame, Jos T. Arsenault et sa dame, François O. Arsenault et sa dame, Sylvain Jos. Gallant et sa dame, Bruno Arsenault Inst. Arsène Arsenault Inst. Thadée Arsenault, Gordon Linkletter et sa dame, madame veuve Abram Arsenault ainsi qu'un grand nombre d'autres visiteurs. Toute la foule montrait sur leur visage une douce gaieté et cette jovialité qui est un des traits distinctifs de la race gauloise.

L'heure du dîner ayant sonnée, la foule participa à un somptueux repas, préparé pour l'occasion, et qui fait honneur aux héros de la fête. Le dîner terminé, une adresse de félicitations fut présentée au vénérable couple, et dont voici le texte.

Adresse présentée à monsieur et madame Grégoire Gallant à l'occasion de leur nocé de Diamant.

Vénérable Couple: Dans la vie de l'homme, comme dans la marche du temps, il se rencontre certaines époques, sur lesquelles semble se concentrer l'intérêt ou l'attention des peuples, ou même seulement d'une certaine classe de la société.

Dans un pays, c'est le couronnement d'un roi; dans un autre, c'est une guerre sanglante; dans celui-ci c'est une exposition universelle, qui attire l'attention du monde entier; dans celui-ci, c'est une découverte ou une invention importante; là c'est une fête religieuse qui déploie ses pompes et ses beautés; enfin, aujourd'hui, et même dans cette maison où nous sommes rassemblés, c'est une fête de famille que nous inaugurons.

En effet, pourquoi cette foule qui vous entoure aujourd'hui? Pourquoi cette joie qui se reflète sur toutes les figures présentes? Ah! vénérable couple, c'est qu'aujourd'hui, est une époque mémorable, dans votre existence, que nous célébrons; c'est le soixantième anniversaire de votre vie conjugale; c'est, en un mot, vos noces de diamant que nous fêtons avec tout l'éclat dont nous sommes capables.

Réjouissez-vous—oui, réjouissez-vous dans le Seigneur, de ce qu'il a béni votre union, et qu'il vous a comblé de ses bienfaits et de ses bénédictions spéciales, en conservant vos vénérables existences à l'amour de vos enfants et de vos nombreux amis.

Oui, nous nous inclinons en ce jour pour vous présenter nos plus chaleureuses félicitations et nous formons des vœux, pour que le Très Haut vous garde tout deux en santé, et qu'il vous accorde encore plusieurs années d'existence pour être l'honneur de votre mai-

et le modèle des familles. Outre ce qui a toujours été une vie de piété, de paix et d'harmonie familiale. Toujours vous vous êtes conformés, par votre docilité, aux enseignements de l'église, notre bonne mère, qui vous compte au nombre de ses enfants les plus dévoués. Aussi, ce doit être, pour vous, une douce joie, de pouvoir vous dire, après soixante années de vie matrimoniale, que jamais le démon de la discorde—ce hydre des familles—a su par ses artifices troubler la concorde de votre foyer domestique.

Oui, nous nous inclinons devant vos nobles têtes—blanchies par l'âge et les rudes labeurs—pour vous souhaiter, encore une fois, de longues et heureuses années sur cette, ainsi qu'une félicité sans mélange, quand il plaira au Maître du monde de vous appeler à lui, pour vous faire goûter les douceurs d'une vie où l'on semble nager dans un océan de bonheur!

Oh! oui, vivez heureux au milieu de vos enfants et de vos amis, qui aujourd'hui vous entourent et honorent votre vénérable vieillesse; qui demandent à Dieu, en un mot, de vous couvrir de son égide, et aux anges de planer au dessus de vous, jusqu'au moment, où vos âmes, s'échappant de vos corps, prendront leur essor pour s'envoler au séjour de la paix.

Voilà, vénérable couple, les vœux, que forment pour vous, en ce jour, vos enfants et vos amis—ad multos annos.

Plusieurs jolis cadeaux leur furent présentés ainsi qu'une somme d'argent assez rondelette. Le reste de la journée se passa en amusements, dont le principal fut la danse, au son de la joyeuse musique fournie par Mr. Jean J. Richard violoniste avec accompagnement d'orgue par Mademoiselle Délima Richard de Mont Carmel et Jean Poirier de Summerside. La danse se continua avec l'ordre le plus parfait jusqu'à neuf heures du soir, et la fête fut terminée par le chant National Acadien—l'Ave Maria Stella. En somme, je dois vous dire, monsieur le rédacteur, que la fête a été un vrai succès. La compagnie, après d'ardent souhait, de prospérité et de bonheur à l'adresse du couple octogénaire, se retira heureuse et enchantée de leur journée de plaisir. C'est un fête, le rédacteur, dont le souvenir restera longtemps gravé dans la mémoire des invités.

UN INVITE
Mont Carmel, I. P. E.
Le 30 nov. 1904.
Le "Monteur Acadien" est prié de reproduire.

Les jeunes filles doivent prendre avec confiance les

PILULES ROUGES de la Cie Chimique Franco-Americaine.

La mère de Mlle Martin dit qu'elle doit uniquement la guérison de sa fille au grand remède pour les femmes pâles et faibles.



Mlle Elise Martin

"La santé de ma jeune fille, âgée de quinze ans, écrit Madame Martin, me donnait des inquiétudes. Depuis un an je la voyais faiblir, pâlir et elle maigrissait beaucoup. Elle avait souvent des maux de tête, des dérangements d'estomac et des douleurs dans les membres. Au lieu d'avoir l'entrain et la gaieté accoutumés, elle était morose et abattue. Sachant par moi-même que les Pilules Rouges de la Cie Chimique Franco-Américaine pouvaient la fortifier, je lui en fis prendre quelques boîtes. Tout de suite elle changea, elle devint plus gaie, ses forces augmentèrent chaque jour, elle n'eut plus de douleur et devint aussi grasse et d'un teint aussi bon qu'elle avait été auparavant. Ce sont donc les Pilules Rouges de la Cie Chimique Franco-Américaine qui l'ont guérie. Je suis rassurée maintenant sur sa santé, car j'ai sous la main les Pilules Rouges qui éloigneront le danger quand quelques désordres se présenteront." Madame Jos. S. Martin, Ste-Anne de Madawaska, N.B.

St. Vallier, 5 dec. 1904. M. F. J. Buote, Directeur de L'IMPARTIAL.

Cher Monsieur. Veuillez trouver

ci-joint une piastre pour mon abonnement à "L'IMPARTIAL." Je tiens particulièrement à encourager le seul journal français de l'île St. Jean dont je garde toujours un précieux souvenir. J'aime aussi son attitude modérée, indépendante des partis politiques, son esprit religieux et franchement catholique. Nul doute que dans ces conditions votre journal fera grand bien aux intérêts catholiques et français de l'île St. Jean. Je lui souhaite tout le succès possible en ce sens.

J'ai l'honneur d'être, cher monsieur, votre très humble serviteur J. Ch. Arsenault, Pte. Curé de St. Vallier. Comte de Bellechasse.

Le Révérend monsieur voudra bien agréer nos plus vifs sentiments de gratitude pour son appréciation et ses bons souhaits—Red.

PENIBLE ACCIDENT

Un bien triste accident a eu lieu à Kelly's Cross, mardi de la semaine dernière. La petite fille de M. James Devereaux, âgée de quatre ans, était à s'amuser près d'un poêle en mettant quelques morceaux de bois dans le feu, que son père venait d'allumer. Il était occupé à préparer du bois, lorsque les cris de l'enfant l'attirèrent auprès d'elle, mais avant qu'il put parvenir à éteindre les flammes, l'enfant était horriblement brûlée. Le docteur McGuigan fut immédiatement appelé, et fit tout en son pouvoir pour alléger les souffrances de la malheureuse enfant; cependant ses blessures étaient tellement graves qu'elle a succombé le lendemain matin. Il y avait à peu près deux mois que la famille Devereaux conduisait à sa dernière demeure une autre de leur petite fille, âgée de sept ans, morte de fièvre typhoïde. Ils ont la sympathie de tous dans leur cruelle épreuve.

Toutes les personnes qui souffrent de Clous, Scrofules, Eczéma trouvent LE GÉRAT ET LE SIROP DE WEAVER Sans égal pour nettoyer le sang Davis & Lawrence Co., Ltd., Montréal

E. R. O Ethiopian Rheumatic Oil

Cures Rheumatism

NEURALGIA, SCIATICA, INFLAMMATORY, MUSCULAR, LUMBAGO, GOUT, STIFF NECK, SPRAINS, SORE THROAT, &C. &C.

Sold by all Druggists & Dealers PRICE 25 cts, and 50 cts.

Livres de Prieres, Chapelets Objets Pieux.

Je viens d'être nommé Agent pour la célèbre maison ZECH ET FILS, BELGIQUE.

Je parcourrai la province à temps pour recevoir les commandes du printemps.

Les échantillons que j'ai sont les plus beaux, les plus riches et les meilleurs marchés qui se soient vus ici, jusqu'à présent.

Les Commerçants et les Maisons Religieuses feront bien de retenir leurs commandes pour moi.

Je puis vendre les marchandises à meilleur marché qu'on peut les avoir dans les maisons de Montréal ou Québec. B. E. GALLANT

CONSTIPATION TABLETTES PURGATIVES Un véritable spécifique de la Constipation sont les Tablettes Purgatives de la Cie Chimique Franco-Américaine. Elles agissent adroitement sans coliques, ni chaleurs à l'estomac. Prix partout 25 cts la boîte. Par la poste, sur réception du montant. Echantillon gratuit. Cie Chimique Franco-Américaine, 274 rue St-Denis, Montréal.